

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lecareux, 22 février 1863](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lecareux, 22 février 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Lecareux](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (412r, 413v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lecareux, 22 février 1863, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliStère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34243>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (FamiliStère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits FamiliStère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [22 février 1863](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Lecareux](#)

Lieu de destination 9, place du Cloître, Soissons (Aisne)

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Lecareux du 18 février 1863 et de trois certificats. Il lui fait observer que les émoluments auxquels il prétendait dans sa première lettre sont plus élevés que les 2 000 F qu'il accordait jusqu'ici. Il précise que l'économe de la cité doit louer son logement comme tous les employés de l'usine. Il lui rappelle qu'il souhaite décharger l'économe des écritures et en conséquence réduire ses appointements à 1 500 ou 1 800 F. Il ajoute qu'il ne veut plus d'essais trop payés pour les services rendus. Il lui demande des renseignements sur sa situation familiale.

Mots-clés

[Économie domestique](#), [Emploi](#), [Famillistère](#), [Finances d'entreprise](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Lecareux

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Employé/Employée

Biographie Candidat à l'emploi d'économe du Famillistère de Guise en février 1863, il réside alors au 9, place du Cloître à Soissons (Aisne).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

412
Guise le 22 février 1863

Monsieur Lacroix

J'ai bien reçu votre lettre du 16 courant
et les 3 certificats qu'elle contenait ce sont
les seuls renseignements que j'ai sur vous des
occupations antérieures m'ayant empêché de
m'occuper depuis des candidats qui se proposent
à l'emploi que j'ai offert, ces certificats m'engagent
néanmoins à ne pas vous laisser attendre
plus longtemps ma réponse supposant bien
que d'autres renseignements ne viendront pas
changer l'effet de ceux qu'ils contiennent.
Deux points sont à examiner. Le premier
la question de vos impositions. Une
que vous m'avez par votre première lettre
assuré que j'ai donné jusqu'ici et que
je ne dois en aucune façon encourager à
augmenter n'ayant pas trouvé dans les
personnes qui se sont été attachés à et employé
les connaissances convenables je n'ai jusqu'ici
donné que fr 2000 sans aucune autre allocation
la nature de l'établissement ne comportant pas
les ressources catégoriques que semble présenter
votre première lettre, le logement est possible
mais tout de bon aux employés de bureau
et l'économie de la vie ne fait pas exception
à la règle chacun prend ainsi qu'il veut des

ressources et ses goûts.

Je vous ai dit dans ma dernière qu'il
entrair même dans mes vues de simplifier
la fonction espérant ainsi trouver plutôt mon
homme mais en lui intégrant les écritures je
comptais réduire les appointements à 15 ou 16
cents francs. cela ne suppose donc pas à ses
pretentions sur lesquelles je n'ai du reste pas
d'autre observation à faire sachant trop bien
que la valeur d'un homme est subordonnée à
ses aptitudes et à son activité. mais j'ai à
regretter d'avoir essayé trop tard pour les services
rendus je ne voudrais pas aujourd'hui recommencer
même la même expérience toujours on ne peut
savourer que j'ai entreprise

Veuillez donc me dire si vous voyez quelque
moyen d'augmenter votre courtoisie dans cette affaire
d'une façon acceptable pour vous

un autre point sur lequel je désirerai un
renseignement est si vous êtes marié et l'état
de votre famille. et si vous voyez que nous
pourrions nous entendre il sera nécessaire de
voir ou nous pourrions avoir une entrevue
Veuillez agréer Monsieur mes respects et
cette

Godin